

S. Ignace.

ont été données au public avant les éditions de Vossius, & d'Usserius, ou comme elles se trouvent dans les éditions, c'est-à-dire, plus courtes, & plus simples.

Il faut aussi distinguer trois opinions touchant les Lettres de saint Ignace. La première est celle de ceux, qui les reçoivent toutes; même les trois Latines, comme Faber, Rossensis, Driedo, Marianus Victorius, Canisius, & le P. Halloix; lequel quoi que dans un temps plus éclairé n'a pas eu pour cela plus de critique. Il faut mettre presque dans le même rang ceux qui reçoivent toutes les Grecques suivant le sentiment des Cardinaux Bellarmin, Baronius, & celui de Poffevin. La seconde est celle de ceux qui les rejettent toutes. Calvin est le chef de cette opinion suivie par les Centuriateurs, & par Socin, & même depuis les éditions d'Usserius & de Vossius, par Saumaise, Blondel, Aubertin, & Dailé, qui ont fait tous leurs efforts, pour ruiner le crédit des éditions d'Usserius, & de Vossius. La troisième opinion est celle de ceux, qui tenant le milieu n'attribuent à saint Ignace; que les sept Lettres, dont Eusebe & saint Jérôme font mention, rejetant toutes les autres comme supposées, & avoiant, qu'il y avoit dans les autres des additions: c'est ce qui a été remarqué par de très-habiles gens, avant même que les éditions de Vossius, & d'Usserius fussent connues, comme par Kemnice, par Perkinus, par Cocus, & par Vedelius, lesquels quoi que separez de l'Eglise, ont été très-habiles critiques. Mais depuis les éditions de Vossius, & d'Usserius les Sçavans de l'une, & de l'autre Communion, comme Rivet, Grotius, Petau, Labbe, & l'auteur del'office du saint Sacrement ont reconnu, que les sept Lettres de saint Ignace, qui avoient été corrompues par plusieurs additions, estoient dans leur pureté originale dans l'édition Grecque donnée par Vossius, & dans la Version publiée par Usserius. Le P. Morin est le seul des sçavans qui soit d'un avis contraire, prétendant, que l'ancienne édition Grecque des Lettres de saint Ignace représente le texte original de ces Lettres, au lieu que dans la nouvelle édition de Vossius, il est retranché, & corrompu. J'oublierois à remarquer qu'Usserius, & quelques autres après lui rejettent l'Épître de saint Ignace à saint Polycarpe, & n'en content ainsi que six véritables. Voilà comme les sentimens sont partagez sur le sujet des Lettres de saint Ignace. Voici le parti que nous croions que l'on doit prendre.

Il est certain en premier lieu, que les trois Lettres Latines, dont il y en a deux à saint Jean, & une autre à la Vierge Marie, sont supposées. Saint Bernard est le premier, qui les ait citées

Tome I.

dans le Sermon 7. sur le Pseaume *qui habitas*: elles ont été inconnues aux Grecs anciens, & nouveaux; elles n'ont jamais été en Grec, & les jeux de mots, qui s'y rencontrent, sont voir, qu'elles ont été composées en Latin, & par un Latin, elles sont d'un stile bas, & pleines de pensées inutiles indignes de saint Ignace.

S. Ignace.

Secondement, l'on ne doit point non plus douter, que les cinq Lettres Grecques, qui ne sont point citées par Eusebe, & par saint Jérôme, ne soient aussi supposées. Car si elles eussent été du temps de ces Auteurs, il eût été impossible, qu'ils ne les eussent vues, ou qu'ils n'en eussent entendu parler. Or est-il croyable, que les aiant vues, ils n'en eussent point parlé en faisant le Catalogue des Lettres de saint Ignace?

2. Non seulement elles ont été inconnues à Eusebe, & à saint Jérôme, mais aussi à tous les Peres Grecs, dont nous avons rapporté les témoignages, qui n'ont tous cité que les sept Lettres, dont Eusebe fait mention, n'y aiant que les plus nouveaux qui aient cité les autres.

3. Elles contiennent plusieurs choses, qui ne conviennent point au tems de saint Ignace. Il y est parlé d'Herésies, qui ne se font élevées, que long-temps après la mort; Il y est fait mention des Soudiacres, des Lecteurs, des Chantres, des Portiers, des Exorcistes, & de ceux qu'on appelloit parmi les Grecs *ἀναγινωσκται*. Or qui doute, que ces ordres n'aient été établis depuis la mort de saint Ignace? Il y est encore parlé des assemblées des Vierges, du Carême, du Sabbat, des Fêtes, &c.

En troisième lieu, il faut avouer, que les Epîtres de saint Ignace, telles qu'elles estoient avant les éditions de Vossius, & d'Usserius, estoient corrompues, & differentes de celles qui sont citées par les anciens. 1. parce que les passages, que Theoderet, & les autres en ont tirés, ne se rapportoient point à ceux, qui se trouvent dans l'édition commune. 2. parce que si l'on compare l'ancienne édition avec celle de Vossius; on verra clairement, que ce n'est point celle-ci, qui est l'abregé, mais que c'est l'autre, qui est une espece de paraphrase de celle-ci: car la plupart des endroits, qui sont dans l'ancienne édition, & qui ne se trouvent point dans celle de Vossius, sont des explications, & des paraphrases; ou des pensées ajoutées après coup, qui n'ont point de suite, ni de liaison avec le reste, & dans lesquelles on reconnoît même de la différence de style, & de doctrine.

3. Il y a des choses dans l'édition vulgaire,

F

qui